

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## « Il faut qu'on soit entendus » : des enfants placés prennent la parole face aux élus de la Manche

~4 minutes



Mélanie, en famille d'accueil depuis ses 2 ans était présente pour le lancement de « La Voix des jeunes » à la maison départementale de la [Manche](#) pour partager son expérience et proposer des améliorations. | Ouest-France

Mercredi 28 janvier 2026, une cinquantaine d'enfants placés sont venus à la maison départementale de la [Manche](#) à [Saint-Lô \(Manche\)](#). Ils ont inauguré une nouvelle assemblée : « La Voix des jeunes », pour que les élus entendent ce qu'ils ont à dire. Ils ont pu partager leur expérience et proposer des suggestions aux élus du département.

« Dans la convention internationale des droits de l'enfant, il est inscrit qu'il faut écouter leur parole. » Mercredi 28 janvier 2026, près d'une cinquantaine d'enfants accompagnés par [l'Aide sociale à l'enfance \(ASE\)](#) ont pu donner leur avis, devant plusieurs élus du département. « Nous sommes ici aujourd'hui pour entendre vos revendications afin de continuer à améliorer la protection à l'enfance dans le futur », détaille [Nicole Godard](#), vice-présidente du conseil départemental chargée de l'action sociale. C'est le lancement du dispositif La Voix aux jeunes.

À voir aussi : [VIDÉO. Manifestation pour la protection de l'enfance à Rennes](#)

« Si on ne parle pas maintenant, on ne le fera jamais »

Malgré le côté intimidant de cette salle très solennelle, très vite certains se lancent et allument leur micro pour vider leur sac. Comme Mélanie, placée en famille d'accueil depuis l'âge de 2 ans. «Je pense qu'il y a beaucoup de problèmes, notamment avec les référents. Tous les six mois, il y a des points obligatoires avec eux... Mais certains n'en ont pas eu depuis deux ans», regrette la jeune fille. Chloé Miserotti, âgée de 18 ans également [en famille d'accueil à Moyon \(Manche\)](#), renchérit : «Et lorsqu'on les voit, les référents ne nous écoutent pas.»

Pendant près de deux heures, les jeunes ont abordé des expériences personnelles ou bien des suggestions. Entre deux, des scènes jouées par la Belle Boîte, une entreprise de médiation par le théâtre. L'ensemble des jeunes présents s'accordent pour dire que c'est une excellente opportunité. «On est devant plusieurs élus, si on ne parle pas maintenant on ne le fera jamais», glisse Chloé.

### **Santé mentale, finances, avenir...**

Certains sujets font l'unanimité, comme la santé mentale. Malgré la présence de [444 assistants familiaux dans le département](#) qui échangent beaucoup avec les jeunes. Pour Mélanie, c'est un enjeu majeur pour les enfants placés, qui requièrent un suivi médical. «Souvent, on nous emballe dans du papier bulle, on nous étouffe en disant que ça ira. Mais, si nous sommes là, ça veut bien dire quelque chose. Il faut qu'il y ait davantage de suivi psychologique »,» affirme-t-elle.

L'aspect budget est également mis sur la table. «Financièrement, on est couvé tant qu'on est mineur, puis dès qu'on est majeur, on est lâché dans la nature», déplore Chloé Miserotti. «Même si [le contrat jeune majeur existe](#), on doit trouver un appart, un travail et souvent passer le permis presque en même temps... Ça fait peur pour l'avenir.»

Pour autant, elle ne se décourage pas : «Il faut qu'on soit entendus pour que ça bouge !»

Ces enfants confiés à l'ASE pourront de nouveau proposer des améliorations pour la prochaine journée de ce nouveau dispositif, mercredi 4 mars.

119. C'est le numéro d'appel destiné à tout enfant ou adolescent victime de violences ou à toute personne préoccupée par une situation d'enfant en danger ou en risque de l'être.

Nicolas Pesce